

[Text]

scenario. But I add that this is the department's perspective. The minister's perspective and the government's perspective add an awful lot to those lists. That is where we get into the final decisions, and I think that is a very normal process.

The Chairman: He said he was an experienced witness.

Mr. Tobin: Yes. But as an experienced witness, he will know there are some experienced members around the table, too, who are not buying the notion that there is a—

The Chairman: Let us wait and see. I quite agree—

Mr. Tobin: It is my time. I would like to use it.

The Chairman: It is your time. But let us get on with it. You got his answer. I quite agree with you in the thrust, but let us see what his letter is.

Mr. Tobin: I want to make it clear, Mr. Chairman, to all members that there is no reason for this committee. . . In fact, I think it is healthy and it is useful. We are in an entirely different situation from the situation we were in when we were still regulated, without getting into the merits of regulation or deregulation. Back in the days of regulation it was very difficult for Transport Canada to rationalize anything. Because of regulation, people expected the government, through the back door of the regulatory agency, to keep every airport in Canada open. Today the marketplace is telling us where the action is in far greater measure than was ever the case before.

• 1055

In that sense, Mr. Chairman, the political difficulty of being up-front and honest should be far less than was the case in the past. People know whether they have an active or busy airport. They know what kind of government support they can expect in the current environment. I think it is only fair and reasonable, and—may I suggest to you from the small-p “political” point of view, for the Department of Transport—better for you to be up-front and to identify your priorities and make available to members of this committee the—I will not describe it as the “hit list”—priority list.

The Chairman: You are most ingenious, Mr. Tobin, and you will have the minister here tomorrow to put the question to him. But obviously they could be under the—

Mr. Tobin: Mr. Chairman, I have a suspicion this gentleman is quite able to speak for himself, although

[Translation]

modifie en permanence. Ça, c'est simplement dans l'optique du ministère. L'optique du ministre et l'optique du gouvernement viennent ajouter à nos listes une foule d'autres considérations. Les décisions finales sont prises en fonction de tout cela et cela me semble d'ailleurs normal.

Le président: Il nous avait prévenu qu'en tant que témoin il avait de l'expérience.

M. Tobin: Effectivement. Mais en tant que témoin chevronné, il devrait savoir que sont réunis autour de cette table certains députés chevronnés qui ne se contentent pas de. . .

Le président: Voyons un petit peu. Je suis tout à fait d'accord. . .

M. Tobin: C'est mon temps de parole et j'aimerais pouvoir en disposer.

Le président: Oui, c'est effectivement votre temps de parole mais j'aimerais que nous poursuivions. Il a déjà répondu à votre question et si je suis tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit, je pense que nous pourrions attendre de recevoir sa lettre.

M. Tobin: Monsieur le président, je tiens à préciser à l'intention des membres du comité qu'il n'y a aucune raison pour que celui-ci. . . je pense que cela est sain et même utile. Sans revenir sur les avantages et les inconvénients de la réglementation et de la déréglementation, nous nous retrouvons aujourd'hui dans une situation tout à fait différente depuis que la déréglementation est intervenue. À l'époque de la réglementation, Transports Canada pouvait très difficilement mettre en place une mesure de rationalisation. À cause de la réglementation, tout le monde s'attendait à ce que le gouvernement, par l'intermédiaire d'un organisme réglementaire, maintienne en service tous les aéroports canadiens. Aujourd'hui, le marché dicte notre conduite beaucoup plus qu'il ne le faisait auparavant.

En ce sens, monsieur le président, du point de vue politique, il devrait être beaucoup moins difficile d'être honnête de nos jours que par le passé. Les gens savent que l'aéroport est très fréquenté. Ils savent aussi sur quelle genre d'aide gouvernementale ils peuvent compter étant donné la situation actuelle. Il ne serait que juste et raisonnable et aussi plus avantageux pour le ministère des Transports—d'un point de vue politique—d'être tout à fait franc et honnête et de communiquer aux membres du comité la liste de vos grandes priorités.

Le président: Vous êtes vraiment très ingénieux, monsieur Tobin, et le ministre sera ici demain pour répondre à la question. De toute évidence, il pourrait. . .

M. Tobin: Monsieur le président, j'ai la nette impression que ce monsieur pourrait fort bien parler lui-